

Paise au sein d'une population toute française. Les Canadiens, nous en sommes assurés, répondront à son appel, et ils nous la rendront bientôt, aguerrie par leurs braves, chargés de leurs couronnes. — *Courrier des Etats-Unis*.

Voici maintenant comment s'exprime l'*Albion* de New-York sur M. et Mad.

Arnoult.

“ Nous prenons, dit-il, la liberté d'annoncer à nos lecteurs du Canada qu'une compagnie de personnes de New-York douées d'un talent musical de premier ordre, sont sur leur route pour Montréal et Québec, et peut-être pour les principales villes du Haut-Canada. Elle consiste en Mad. Arnoult, l'épouse du Dr. Arnoult, depuis plusieurs années médecin pratiquant à New-York, et de Signor Casella, le violoncelle par excellence, et sa femme, qui doit assister les deux autres artistes sur le piano. Le trio composé de personnes d'une très grande habileté ne pourra manquer d'être très attrayant. Nous avons déjà eu occasion de donner les plus grands éloges au SIGNOR CASELLA, et l'ayant entendu depuis nous pouvons renouveler nos éloges avec vérité.

“ Mad. Arnoult nous inspire par dessus tout un profond intérêt; elle est la femme de l'homme à la fois le plus aimable et le plus honorable, et elle abandonne Paise et la retraite de la vie privée en faveur de son époux. Le Dr. Arnoult apporte des fonds considérables en ce pays dont il investit la plus grande partie dans la ville de Nouvelle Metz, (Ohio). Il n'est pas nécessaire que nous disions à nos lecteurs les désastres qui ont suivi cette application de fonds. Son désir maintenant est de retourner en France, mais refusant de quitter ce pays dans son état d'embarras, et ne voulant point sacrifier sa propriété de l'Ohio, sa femme au moyen de son si beau talent de vocaliste veut courageusement l'en secourir. Son intention est de débiter, en premier lieu, devant le public de Montréal, et nous n'avons pas besoin d'en dire davantage pour lui obtenir la sympathie et lui assurer le succès qu'elle mérite si hautement.

“ Sa voix est un brillant soprano plein de puissance et de douceur; elle est une forte musicienne, et son exécution sent la meilleure école, est des plus attrayantes et des plus délectables.” *L'Aurore* rend compte comme suit de son second début.

CONCERT :— Mad. Arnoult, la brillante vocaliste et sa belle compagnie musicale, sont reparues lundi soir devant une chambrée tant soit peu plus considérable que le premier soir, mais pour faire fureur comme la première fois. Mad. Arnoult qui était aguerrie dans la première épreuve, a fait voir ce qu'elle pouvait faire quand elle avait tout son à-plomb et que rien ne venait arrêter les efforts de ce magnifique gosier, qui produisit tant d'effet encore le dernier soir. Le Signor et la Signora Casella, chacun dans leur partie, firent aussi preuve d'un talent qui n'a jamais été surpassé par personne à Montréal. On a appelé le Signor Casella le Paganini du violoncelle au sortir du concert.

Nous laissons maintenant à nos compatriotes de Québec à donner la bienvenue à nos trois délicieux artistes qui, nous en sommes sûr, n'auront pas moins à se louer de leur réception dans la vieille capitale du Canada que de celle qu'ils ont reçue dans notre brillante cité de Montréal où tout ce qu'il y avait de joli monde et de belle société les a accueillis suivant les titres qu'ils avaient à la considération et aux sympathies des premières classes de la population de toutes les origines.

Monsieur le Rédacteur,

Si vous croyez que l'anecdote suivante mérite de figurer dans les colonnes de votre intéressant Fantastique, veuillez bien l'insérer.

UN ABONNÉ.

Lors de dernières élections générales, deux candidats se présentaient dans